

**LE MICOCOULIER :
DE L'ARBRE AU FOUET**

Dans un numéro précédent de B.F.T., nous avons donné quelques renseignements sur le Micocoulier, répondant ainsi à un certain nombre de questions qui nous parviennent régulièrement. Nous venons ici compléter cette information.

Depuis le XIII^e siècle, on cultive à Sorède (région sud de Perpignan, Pyrénées Orientales) le Micocoulier.

Les charretiers de l'époque utilisaient des baguettes de ce bois très flexible pour mener leurs attelages. Sorède est, en effet, appelée « oasis de micocouliers » par un auteur inconnu du Moyen-Age.

□ **Caractéristiques de l'arbre**

Le Micocoulier est un arbre résistant au fût bien droit et à l'écorce lisse. Pour obtenir la souplesse qui le caractérise, il faut une croissance rapide. Elle est acquise par de fréquents arrosages qui donnent des résul-

tats exceptionnels dans ce climat chaud et sec.

L'exploitation se fait à l'époque de la chute des feuilles, pendant la pleine lune et quand souffle la tramontane, ce qui, dit-on, évite les attaques d'insectes.

A l'heure actuelle, ces arbres sont plantés à partir de drageons, la première coupe intervenant à 15 ans.

Le bois, fraîchement coupé, a une teinte très claire ; son grain serré en fait un bois très dur. C'est aussi un bois de fil dont les fibres sont continues. En élaguant les petites pousses du tronc dès leur naissance, on obtient un bois sans nœuds.

Sa propriété essentielle : une mise en forme aisée à chaud, qui se conserve après refroidissement sans que le bois ne perde son inégalable souplesse. C'est pourquoi son utilisation particulière la plus importante est le fouet et la cravache dits « Perpignan ». Posséder un « Perpignan » a longtemps été

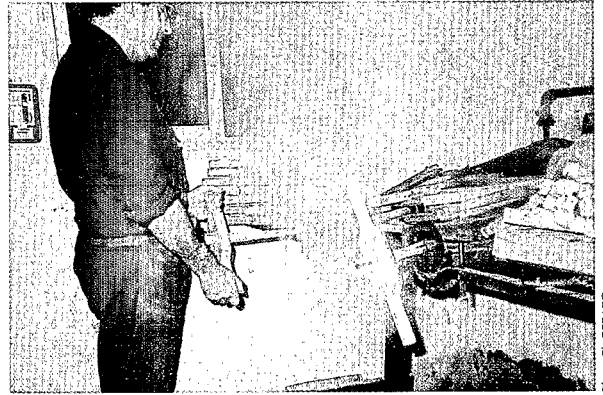


Photo C. GERARD

Posséder un « Perpignan » a longtemps été un privilège et reste aujourd'hui une marque de qualité.
Owning a « Perpignan » has long been a privilege and today, it is still a mark of quality.

un privilège et reste aujourd'hui une marque de qualité.

□ **Les différentes étapes de la fabrication**

Tous ces articles sont fabriqués selon des méthodes traditionnelles exclusivement à Sorède :

- Séchage des grumes à l'air sous abri durant deux ans.
- Sciage en plots.
- Délignage des plateaux en tasseaux.
- Mise à la longueur souhaitée en fonction du produit final (cravaches courtes, cravaches longues de dressage, fouets d'attelage, chambrières...).
- Rabotage.
- Ouverture partielle longitudinale des tasseaux en quatre brins.
- Etuvage à la vapeur à 100 °C pendant quelques minutes.
- Tressage des quatre brins dans l'étuve pour donner la

forme torsadée ; le tressage est guidé par une tige de fer insérée au milieu des quatre brins et que l'on enlève à froid.

- Séchage à l'air.
- Finitions : habillage des poignées en cuir, tressage du cuir, pose des lanières de fouet, assouplissement du cuir des lanières par martelage, teinture du bois (gris, noir, brun, fauve, etc.).

Le résultat est un produit fini unique de grande qualité. La fabrique de Sorède est d'ailleurs le fournisseur exclusif de la sellerie HERMES à Paris, entre autres maisons spécialisées.

Catherine GERARD
CIRAD-Forêt/Baillarguet

A lire :
Le MICOCOULIER de Lionel HIGNARD
Ed. Actes Sud, 90 p.

Pour en savoir plus :
CAT Les Micocouliers
BP 7
4, rue des Fabriques
66690 SORÈDE
France

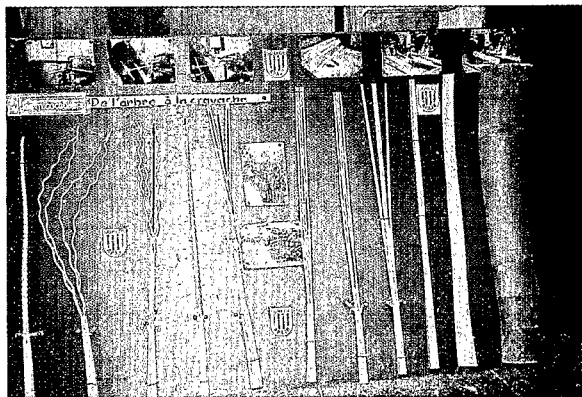


Photo C. GERARD

Au fil du temps, les procédés se sont améliorés mais restent le fruit d'un artisanat ancestral.
Procedures have improved over the years, but they are still the result of time-honoured craftsmanship.